



War Orphans

par

Cloe Lockless

1. Préambule
2. Parties 1 à 7
3. Parties 8 à 13



Préambule

Où Cloe s'essaye à la légèreté et la joie de vivre ^^ Avertissements pour moments cons et/ou meugnon - et quand même une toile de fond gris-noir, parce qu'on ne se refait pas... J'ai aussi un peu plagié / été très inspirée par l'ambiance d'Après tout de Sara Holmes (HPDM, traduite ici, cf mon profil).

Préambule : La fic qui suit est une VF de ma réponse à un défi permanent de la communauté rarepair-shorts sur livejournal. Ils proposent de choisir un couple 'rare' et une liste de 13 sujets et d'écrire une série de 13 drabbles ou mini-fics de moins de 1000 mots (qui se suivent ou non) qui répondent aux thèmes et mettent en scène le couple choisi. Il ne me reste qu'un OS à mettre en ligne là-bas et ça fait un moment que j'ai envie de transposer l'ensemble en français (notamment parce que les règles de la communauté rarepair m'ont obligée à censurer des passages, des idées et des détails auxquels je tenais). Ce sera découpé en deux parties. Je posterai la 2ème partie quand j'aurai fini de poster sur rarepair-shorts.

Lien vers la version anglaise : <http://cloelockless2.livejournal.com/597.html>

Liste des thèmes :

1. the decline of all things (*le déclin de toutes choses*)
2. what's his name (*c'est quoi son nom*)
3. quoth the raven ('dit le corbeau' - Edgar Poe)
4. as a city upon a hill ('comme une ville au sommet d'une colline' - Sermon sur la montagne)
5. meanwhile (*pendant ce temps*)

6. unidentified falling object (*chute d'objet non identifié*)
7. invisible line (*ligne invisible*)
8. swirling to nowhere (*emporté*)
9. only not (*ou pas*)
10. when the clock strikes one (*lorsque l'horloge sonnera une heure*)
11. the haunted corner (*le coin hanté*)
12. black ink (*encre noire*)
13. and now for something completely different (*et maintenant, dans un tout autre registre*)

Leurs listes de thèmes sont des mines d'or d'inspiration. Je vous les recommande si vous cherchez des petits déclencheurs d'écriture ! <http://rarepair-shorts.livejournal.com/1184.html>

Disclaimer : Les personnages et l'univers sont la propriété intellectuelle de Rowling. Le titre, par manque d'inspiration, fut piqué à Bobo Stenson (du jazz d'ambiance très fin en trio).

Pairing : Dean Thomas / Draco Malfoy. Parvati est un personnage secondaire important, tellement important que ça faisait entorse au règlement de la communauté :(. Mentions d'expériences diverses de Dean.

Genre : 'I'm a highschool lover / and you're my favorite flavor'

Rating : globalement T+ ; mais si vous n'aimez pas les descriptions de sexe entre jeunes garçons (18 ans), je vous invite à sauter la partie 11, voire la partie 10.



Playlist d'écriture : Air - ' Playground Love ' ; Massive Attack - ' A Prayer for England ' ; Simon & Garfunkel - ' Scarborough Fair ' , ' The Sound of Silence ' ; Alizée - ' Mon taxi driver ' ; Massive Attack - ' What your soul sings ' , ' Protection ' , ' Rush Minute ' ; Bobo Stenson Trio - ' Oleo De Mujer Con Sombrero ' , ' Alfonsina ' , ' Send in the clowns ' ; Dionysos - ' Song for a Jedi '

Bonne lecture !



Parties 1 à 7

1

(the decline of all things)

Parvati était de nouveau perdue dans ses pensées : son regard fixait un point au-dessus de l'épaule de Dean, au-delà des murs épais de la Grande Salle ; elle tenait à deux mains le gobelet de jus de citrouille qu'elle allait finir de boire, et sa longue tresse brune retombait le long de son cou, coulait sur sa poitrine, noir de geai sur le noir plus clair de l'uniforme. Cela arrivait souvent le matin, lorsqu'ils traînaient un peu trop au petit déjeuner et que la lumière de la Grande Salle était particulièrement bonne. Elle soupirait et regardait ailleurs, et Dean, qui guettait ce moment, cessa aussitôt de griffonner son trognon de pomme pour copier son expression.

Cela l'avait glacé la première fois qu'il l'avait vue. Elle n'était pas comme ça avant. Et ça se voyait toujours au petit déjeuner, au repas du soir, en cours quand elle avait besoin d'une pause bavardage. C'était une statue indienne : l'angle de sa joue et de sa mâchoire, l'inclinaison légère de sa tête, sa bouche fermée, immobile, ses cheveux qui recouvraient son oreille... La mort de Lavande l'avait changée. Il lui avait fallu de longues observations pour s'en apercevoir, mais elle n'interagissait avec les autres plus que comme une somnambule, et Dean avait même l'impression qu'elle évitait de croiser sa soeur autant qu'il lui était possible sans attirer l'attention. Il n'y avait rien qu'il puisse faire à part prendre son crayon et, sans un mot, essayer d'emprisonner sa mélancolie sur le papier.

Ce n'était plus du tout drôle sans Seamus. L'ambiance était même parfois carrément sinistre. Il était le seul mec de sa promo de Gryffondor à avoir dû refaire sa septième année. Seamus était venu passer des examens de formalité en Septembre tandis que les trois autres étaient partis en formation d'Auror. Il connaissait un peu les gens de l'année de Ginny, mais c'était chiant. Passées les discussions compulsives de la guerre à l'automne, il n'avait plus eu envie de créer des liens ; dès le début, il y avait eu une atmosphère de fin insupportable. Il voyait ses amis lors des week-ends à Pré-au-lard et rongeaient son frein en attendant.

Un accord tacite voulait que l'on s'entende avec tous ses camarades au sein d'une même Maison, pour la seule raison que tout le monde était du même bord pendant la guerre. Les compétitions inter-maisons étaient devenues dérisoires, douloureuses ou taboues, quoique l'on pût voir, parfois, quelques première année débattre avec enthousiasme devant les sabliers géants. Le Quidditch, désormais, ne dépendait plus que de l'humeur de Ginny : elle en avait assez de jouer Attrapeur, mais ils ne pouvaient espérer gagner que si elle occupait ce poste, ou alors ils devaient attendre qu'elle marque suffisamment de points pour creuser l'écart avant que l'Attrapeur adverse n'attrape le Vif d'or. On avait fait mieux pour se défouler. D'un autre côté, il avait progressé, histoire qu'elle ne marque pas tous les buts.

Ce n'était même plus possible de se fritter avec les Serpentards. Dean s'était rendu compte au fil des semaines que les bagarres qui éclataient dans les couloirs n'étaient plus comme avant. Les vert-et-argent se faisaient insulter ou agresser par vengeance, même si la plupart de ceux qui étaient revenus à Poudlard n'étaient pas forcément ' dans le mauvais camp '. La saine hostilité d'autrefois était nourrie à présent de rancoeurs réelles qui se cherchaient une cible. Aucun des septième année n'était revenu à part Malfoy, et Hermione les avait suffisamment sermonnés pour qu'ils arrêtent de faire des commentaires dans son dos. Il les avait aidés pendant la guerre apparemment.

Le seul avantage à l'absence de Seamus et à la nouvelle configuration du monde est qu'il pouvait tenter des choses. Il avait, par exemple, flirté pendant un temps avec Justin Finch-Fletcher, à côté de qui il était en Métamorphoses. C'était ce dernier qui avait commencé, et ça lui avait curieusement plu de jouer le jeu. L'ennui était que le Poufsouffle n'était pas tout à fait à son goût, et il parlait beaucoup trop de leur sort de né-moldu, mais ça lui avait ouvert des perspectives. Il avait bien tenté sa chance avec Parvati, mais s'était vite rendu compte qu'il n'arriverait à rien. Ils étaient petit à petit devenu un tandem inséparable, ce qui lui faisait un peu drôle quand il repensait à Lavande, mais ils avaient besoin de pouvoir compter l'un sur l'autre, même si ça le tuait de ne rien pouvoir faire pour elle.

Parvati frémit, dit qu'elle allait vérifier quelque chose à la bibliothèque avant d'aller en cours. Dean retourna son parchemin et se mit à croquer la table clairesemée des Serpentards.



2

(what's his name)

Lorsque Dean et les autres rouge-et-or de l'équipe de Quidditch entrèrent discrètement dans la salle de Sortilèges, Flitwick avait apparemment déjà commencé son cours, mais quelques personnes étaient encore en train de sortir des affaires de leur sac, d'ouvrir leurs encriers, de s'installer à leur place. Il se dirigea tout droit vers la place que Parvati lui avait gardée au dernier rang.

' J'ai rien raté ? demanda-t-il dans un souffle tout en attrapant ses plumes et son parchemin.

- On a un essai long à rendre pour dans un mois, il a parlé des examens, lista-t-elle à voix basse, lentement. Là, il est en train de répondre aux questions sur les sorts qu'on avait à pratiquer pour aujourd'hui.

Dean acquiesça :

- Ok.

- Par contre, tu as raté l'engueulade du siècle dans le couloir tout à l'heure, juste avant qu'on rentre dans la salle.

- Ah bon ?

- Oui, répondit Parvati. Bradley et machine cassaient encore du sucre sur le dos de Malfoy, et Hermione a pétié une durite.

Dean poussa un soupir :

- *Laissez-le tranquille, il ne mérite pas qu'on le traite comme ça, tout le monde a droit à une seconde chance...*, imita-t-il, essayant de deviner ce qu'Hermione avait pu dire.

Il parcourut la salle du regard et constata que Malfoy n'était pas là. Au premier rang, Hermione avait l'air un peu tendue, mais elle écoutait attentivement le début du cours magistral.

- ' La guerre est finie. Foutez-nous la paix, putain. ' cita Parvati.

Dean tourna la tête vers elle, éberlué :

- Elle a dit *quoi* ?

- Bon, j'avoue, le ' putain ', c'est peut-être moi qui l'ajoute, mais c'est vraiment ça qu'elle voulait dire. Je ne l'avais jamais vue crier aussi fort depuis... je sais pas.

Dean inspira profondément ; son coeur battait fort dans sa poitrine.

- La guerre est finie, se répéta-t-il. J'aurais aimé pouvoir la seconder sur ce coup-là. '

Il sentait qu'à côté de lui, Parvati aussi était tendue. Il voulut lui demander où était passé Malfoy, mais il s'aperçut qu'elle tremblait.

Il détourna le regard, se mit à fixer ses notes ; puis il glissa un bras autour de la taille de sa camarade. Parvati pleurait, sans un bruit, la tête droite, et cela le démangeait de la prendre dans ses bras. Il lança un autre regard dans sa direction, mais elle dit ' ça va, ça va aller ', et ils reportèrent leur attention sur le cours de Sortilèges.

3

(quothe the raven)

Ils discutèrent du coup de gueule d'Hermione au dîner, ce soir-là. Luna fut la seule à dire à haute voix qu'elle avait eu raison de s'énerver, mais tous s'accordèrent plus ou moins à trouver que toutes ces insultes gratuites et ces harcèlements incessants devenaient usants - même Ginny, qui n'était pas la plus grande fan de Malfoy.

' J'aurais aimé être là, dit Dean à Hermione lorsqu'ils se dirigèrent vers leur séance de Métamorphoses. On aurait gueulé à deux.

Elle se fendit d'un sourire fatigué :

- Au moins, on a les ASPICs pour nous occuper l'esprit. '

L'incident le fit réfléchir. Il ne cessait de se rejouer la scène en pensée, même s'il n'y avait pas assisté. La guerre n'allait jamais les lâcher si les choses continuaient comme ça.

Les jours suivants, il observa Malfoy. Celui-ci avait l'air épuisé et constamment à bout de nerfs. Il était toujours seul,



séparé des autres êtres humains par un espace qui sautait aux yeux, et cela même à la table des Serpentards. En cours de Sortilèges, on ne se mettait en binôme avec lui que s'il n'y avait plus d'autre choix et ce devait sans doute être la même chose dans les autres cours. Il crut le voir discuter, un jour, avec une Serdaigle plus jeune qu'eux, mais à part ça, rien.

Jeudi soir, il avait pris sa décision.

...

Il fit en sorte de ne pas arriver en retard en cours vendredi matin et entra dans la salle de Sortilèges en espérant que Malfoy y serait déjà, en avance, comme à son habitude. Il y avait quelques autres élèves aussi, et Malfoy s'était assis tout au bout de l'hémicycle. Dean fit comme si de rien n'était et se dirigea, l'air de rien, vers le fond de la salle, comme à son habitude, sauf que cette fois-ci, il alla s'installer à côté de Malfoy.

' Il n'y a personne ici ? ' demanda-t-il sans attendre de réponse.

Malfoy le considéra d'un oeil circonspect. Sans prononcer un mot, il regarda Dean laisser tomber son sac au sol et s'asseoir. Ni l'un ni l'autre ne dit quoi que ce fût pendant quelques instants.

' Pourquoi est-ce que tu te mets là ? ' demanda le blond au bout d'un moment, d'une voix si basse qu'elle tirait sur le sifflement.

- Parce que.

- Genre ' , dit Malfoy.

Puis il se tut, mais Dean sentait très bien qu'il n'était ni ravi ni à l'aise. Leurs condisciples arrivèrent dans la salle au compte-goutte : certains les apercevaient et fronçaient les sourcils, mais, à une ou deux exceptions près, tous les septième année suivaient le cours de Sortilèges niveau ASPIC, alors la salle était toujours pleine à craquer et bientôt l'étrangeté fondit dans la masse ; il fallait bien s'asseoir les uns à côté des autres. Cela dit, Dean n'était pas n'importe qui par rapport à Malfoy. En même temps, c'était l'idée.

' Écoute, dit-il, agacé de la raideur de son voisin de table. On va pas en faire tout un foin...

- Comment tu fais pour supporter d'être assis à côté de moi ? siffla Malfoy de manière à ce que Dean soit le seul à l'entendre dans la rumeur grandissante des autres élèves qui s'installaient dans la salle.

- Je supporte. C'est comme ça, répondit Dean, refoulant quelque chose qui menaçait de remonter à la surface. Je ne t'ai quasiment jamais vu là-bas. Tu n'y étais pour rien.

Malfoy lui adressa un regard méfiant.

- Luna le ressent comme moi, poursuivit Dean sans relever son expression. Et de toute manière... J'en peux plus. Je veux tourner la page.

Il se surprit lui-même à dire ça, mais une fois que ce fut fait, il se sentit étrangement soulagé. Malfoy ne répondit pas ; il garda les lèvres pincées et fit mine de se laisser absorber par son parchemin et sa plume. Flitwick avait fini de discuter théorie avec Hermione et son clone de Serdaigle. Le silence entre Malfoy et lui redevenait oppressant alors il reprit la parole :

- Tu veux mes notes du dernier cours ?

- Non, répondit Malfoy lentement, et un peu plus calmement. Merci. Granger m'a passé les siennes en Arithmancie. '

Dean hocha la tête, plutôt content de ne pas avoir à faire ce qu'il venait de proposer : ses notes étaient pleines de dessins qu'il n'était pas vraiment prêt à partager. Le débriefing des devoirs commença et Dean se retrouva à la fin de la séance avec un Sombrol énorme autour de ses notes. Du coin de l'oeil, il avait vu Malfoy jeter un regard furtif sur son dessin, mais ils ne se dirent rien de plus.

4

(as a city upon a hill)

Il fallut un moment avant que Draco ne se détende un peu et cesse d'avoir l'air d'avoir envie de s'Avada Kedavriser à chaque fois que Dean venait s'asseoir à côté de lui ; Dean essaya de ne pas trop s'imposer, de lui laisser le temps. Sa captivité au Manoir Malfoy fut évoquée plus d'une fois et Dean se rendit compte qu'il était encore plus difficile pour Malfoy de s'en remettre que ça ne l'était pour lui : alors que Dean et Luna avaient eu d'autres Mangemorts à fouetter



alors, lui avait vécu des semaines en sachant qu'il avait des condisciples qui se faisaient torturer dans son propre sous-sol, à plusieurs volées de marches de sa chambre - des gens de son âge, des gens qu'il connaissait depuis des années. Dean lui avait rappelé qu'il n'avait pas dénoncé Harry quand il en avait eu l'occasion (ils en avaient reparlé, avec les autres, lors d'une de leur réunion de promo Gryffi-1997 à Pré-au-Lard) mais Malfoy lui avait répondu que ça n'avait pas été un acte de résistance de sa part, mais du déni de réalité pur et simple ; il était lâche, c'était un fait. Et vive l'autodénigrement. De l'avis de Dean, la vie était trop courte pour ces conneries.

Néanmoins, ils prirent bientôt l'habitude de s'asseoir à côté en cours de Sortilèges. Ils ne parlaient pas beaucoup, mais ils se mirent à échanger des commentaires agacés lorsqu'un sort était trop compliqué à lancer correctement ou à se donner des conseils quand l'un d'eux comprenait comment il fallait s'y prendre plus vite que l'autre. Quand Parvati lui demanda ce qu'il trafiquait, il lui répondit qu'il se faisait un nouveau pote et émettait un message politique, d'une pierre deux coups ; quand Justin lui demanda pourquoi il fraternisait avec un connard qui ne considérait Dean que comme une saleté de Sang-de-Bourbe, il lui rétorqua que c'était bien le seul à se préoccuper de son statut de sang. Heureusement qu'il ne s'était pas passé grand chose avec cet abruti.

Draco n'était pas si pire - comme il l'avait espéré. Ils devinrent un binôme officiel en Sortilèges et Dean bénissait le ciel pour leurs sessions bibliothèque : c'était une corvée de bosser avec ses camarades de dortoir et il commençait à devenir chèvre à traîner tout le temps avec les filles.

Quand le Serpentard se pointa un jour en cours de Métamorphoses - bien qu'il eût abandonné l'option depuis plusieurs mois - et alla s'asseoir directement au fond de la salle à côté de Dean, le Gryffondor songea qu'enfin il venait de gagner une manche contre la guerre.

5

(meanwhile)

Dehors, il grêlait. Les hautes fenêtres de la bibliothèque étaient insonorisées par magie mais le crépitement glacé se ressentait physiquement dans l'assombrissement de la lumière. Pris d'un frisson, l'autre garçon tourna la tête vers la fenêtre et fronça les sourcils en voyant la taille des grêlons.

' Ça va être sympa le Quidditch tout à l'heure ', marmonna-t-il avant de retourner à son livre de Sortilèges.

Draco hocha la tête. Distraitement, il suivit du regard la main de son binôme qui parcourait les lignes de la page qu'il était en train de ficher, à la recherche de ce qu'il n'avait pas encore lu. Il se raidit et se redressa sur sa chaise lorsqu'il se rendit compte qu'il regardait un peu trop fixement les doigts couleur de café-crème repliés autour de la plume. Il fallait qu'il arrête de faire ça.

Thomas avait des mains magnifiques. Draco avait du mal à s'empêcher de lorgner de côté quand le Gryffondor se mettait à gribouiller en cours. Ce n'était pas vraiment du gribouillage, en réalité, c'était toujours bien plus que de vagues formes et motifs : sa plume se déplaçait sur le parchemin comme s'il suivait des lignes invisibles que lui seul discernait ; même son écriture brouillonne avait du style, comme s'il contrôlait tout.

Ils traînaient de plus en plus souvent ensemble, mais Draco n'arrivait toujours pas à se sentir complètement à l'aise avec lui. Au début, il se sentait coupable. Rien que de croiser son regard lui donnait envie d'aller se terrer dans un trou et d'y crever. Mais, récemment, son sentiment de culpabilité avait commencé à s'estomper. Thomas ne lui en voulait pas, ce qui lui paraissait encore difficile à croire, et ils avaient tous les deux besoin de tourner la page - en tout cas, ils faisaient de leur mieux pour.

Mais il était grand, plus grand que lui, et Draco n'arrêtait pas de se surprendre à détailler le long L qui allait du bout de son pouce à l'extrémité de son index, séparant le ' noir ' chocolat de la peau plus claire...

Et voilà qu'il recommençait.

Il l'aimait bien. Il aimait bien traîner avec lui. Cela faisait du bien de ne plus être isolé tout le temps. Il fallait qu'il se calme.

6

(unidentified falling object)



La table du déjeuner était couverte de bouquins, de devoirs rédigés à la dernière minute et d'exercices de Métamorphoses. Hermione se cassait la tête sur une traduction de runes et Dean jetait des coups d'oeil plus ou moins furtifs dans sa direction pour mémoriser la manière dont ses cheveux bouffaient autour de sa tête, avec ses mains qui les poussaient vers le haut comme ça, le bas de ses deux paumes pressé contre ses tempes. Il allait faire un super dessin style ' trois singes de la sagesse ' ce soir.

Du coin de l'oeil, il vit Malfoy entrer dans la Grande Salle et se diriger vers la table de Serpentard pour se confectionner un sandwich, sans prendre le temps de s'asseoir. Leurs regards se croisèrent et son nouvel ami hocha la tête pour le saluer. Puis il quitta la salle, sans doute pour aller à la bibliothèque. Ils n'avaient pas cours ensemble ce jour-là, alors ce devait être sa journée Potions-Arithmancie.

Pour une raison mystérieuse, il brûlait d'envie de le suivre pour voir ce qu'il faisait. Lorsqu'un de ses camarades se mit à poser des questions sur les examens de fin d'année, il décida qu'il était temps de prendre la fuite.

Ginny lui avait dit autrefois - dans une autre vie, semblait-il - qu'il était trop collant, qu'il n'arrêtait pas de vouloir savoir ce qu'elle faisait, où elle était. C'était pour ça qu'elle l'avait plaqué (enfin, du moins c'était le prétexte qu'elle lui avait donné dès qu'elle avait senti qu'il y avait moyen avec Harry...) ; et penser à ça maintenant, alors qu'il voulait simplement vérifier qu'il avait raison et que Malfoy allait bien à la bibliothèque, c'était juste... pas très hétéro. Ça commençait à être ambigu cette affaire.

Il se rendit compte qu'il s'en fichait. Malfoy était bien foutu, et ils n'étaient pas vraiment les meilleurs potes du monde, donc ce n'était pas grave, un petit béguin. En fait, l'idée de flirter avec lui et plus si affinités lui plaisait bien plus que d'être amis, sur le long terme.

Il allait falloir qu'il arrive à la bibliothèque bientôt, sinon il allait se mettre à penser *relation amoureuse*. Ugh.

Il se mordit la lèvre, réprimant en vain un sourire idiot, lorsqu'il atteignit le rayon Arithmancie. Il était là, ce con, à feuilleter un gros volume sans s'asseoir ; comme s'il allait s'asseoir, en avait l'intention, mais était trop absorbé par ce qu'il cherchait dans tel ou tel chapitre pour arriver à poser le cul sur la chaise.

Bon, donc il allait tenter le coup et draguer Draco. En laissant de côté les détails techniques et leur passé commun, cela lui plaisait de ressentir ça : de n'avoir rien d'autre en tête que ' et maintenant, comment on procède ? '.

Il espionna encore quelques instants, puis fit semblant d'être venu vérifier un truc en rapport avec les ASPICs, lui aussi.

7

(invisible line)

Le truc, c'est qu'il n'arrivait plus à penser à rien d'autre, et il ne savait pas du tout comment procéder. Il continua de griffonner des créatures magiques en cours et de le regarder à la dérobée quand ils travaillaient ensemble. Comme cet après-midi là.

' Draco ? '

Le blond à côté de lui releva brusquement la tête. Il le dévisagea, les yeux écarquillés, et Dean ne comprit pas tout de suite que c'était la première qu'il l'avait appelé par son prénom.

' Euh.....

- Tu viens de...

Dean se ressaisit :

- Ça ne m'est plus naturel de t'appeler par ton nom de famille, alors...

Il s'interrompit et fronça les sourcils :

- Tu peux m'appeler Dean, d'ailleurs, vu tout ce qu'on passe comme temps ici ensemble...

L'autre garçon semblait tétanisé. C'était si bizarre que ça ?

- Donc, je disais, *Malfoy*, retenta Dean plus prudemment.

Le blond sembla revenir à lui ; il secoua la tête :

- Tu peux m'appeler Draco, ça va, ça ne me dérange pas, dit-il. C'est juste que...

Il eut un rire amer, songeant à l'absurdité de sa réaction :

- Ça faisait longtemps que je n'avais pas entendu mon prénom. Ça m'a surpris.



Dean haussa les sourcils, très, très haut.

- Laisse tomber..., fit Draco dans sa barbe. Tu disais ?

Mais Dean ne se rappelait plus ce qu'il voulait dire. Il secoua la tête, incrédule.

- J'ai oublié, dit-il avec un rire laconique. Ça devait avoir un rapport avec les Sorts, j'imagine.

Draco le scruta pensivement, puis son regard dériva vers le livre ouvert sur lequel les doigts de Dean pianotaient machinalement. Dean fronça légèrement les sourcils ; il avait déjà vu Draco le regarder comme ça plusieurs fois, et maintenant qu'il y pensait... Il jeta un coup d'oeil par dessus son épaule pour vérifier qu'ils étaient seuls dans ce périmètre, puis se retourna pour regarder Draco dans les yeux.

- Tu veux qu'on soit amis ?

- Hein ?

- Je veux dire, est-ce que tu veux qu'on soit amis ?

Une ombre de méfiance passa sur le visage de Draco :

- C'est pas très clair, ce que tu racontes, Thomas.

Son ton donna à Dean une poussée d'adrénaline. Il prit une courte inspiration et se jeta à l'eau :

- Je suis bi, et je ne suis pas sûr de vouloir être... ami... avec toi.

Et il avait de nouveau pétrifié Draco.

- On peut être amis, rebondit-il, incapable de s'arrêter maintenant qu'il avait commencé. Je ne vais pas te sauter dessus ni rien du tout. Je voulais juste te dire que... euh... ça va ?

Draco cilla.

- Tu es bi ? croassa-t-il avant de s'éclaircir la gorge, embarrassé du son de voix qui venait d'en sortir.

- Ouais... ?

Progressivement en train de se convaincre que ce qu'il venait de dire ne dérangeait pas Draco, Dean ne se sentait plus. Cela le démangeait de lui demander carrément s'il voulait sortir avec lui, mais il se retint et attendit de voir ce qui allait se passer. De toute façon, ce serait un peu redondant.

Comme Draco restait à moitié bouche bée, comme s'il venait de se prendre un *Petrificus totalus*, Dean n'y tint plus : il se décolla légèrement de sa chaise et se pencha vers Draco, lentement, effleurant sa mâchoire pâle du bout des doigts, son souffle s'écrasant au coin de ses lèvres. Il contourna sa joue, et son nez et sa bouche vinrent effleurer l'oreille de Draco. Il sentit le blond se raidir, mais il ne bougea pas et ne le repoussa pas non plus. Pas encore.

Une main se posa sur son bras et le fit reculer un peu. Leurs regards se croisèrent brièvement, puis la main se retrouva sur sa nuque et leurs lèvres se rencontrèrent.



Parties 8 à 13

Mini re-avertissement : On m'a dit que la partie 11 était plutôt M que T+ mais j'ai pas envie de faire basculer toute la fic en M pour ça. C'est ma partie préférée (thème "the haunted corner") alors lisez le début quand même :D Merci de me suivre ^^

8

(swirling to nowhere)

Ils remballèrent leurs affaires et quittèrent la bibliothèque près d'une heure plus tôt que ce qui était prévu. Ils avaient encore quelques jours pour finir de bosser sur ce chapitre alors ce n'était pas très grave, et Dean était ravi d'emboîter le pas à Draco. Le visage du blond était un masque impénétrable, et se relâcha à peine de l'autre côté des portes, loin des regards des autres élèves, dans le couloir sombre et froid.

' Où est-ce qu'on va ? demanda Dean, toujours à voix basse, même s'ils n'étaient plus dans la bibliothèque.

Draco regarda autour de lui puis se dirigea vers une tapisserie à l'autre bout du couloir. Il pressa les mains contre le tissu rêche et en inspecta la surface jusqu'à trouver l'ouverture qu'il cherchait.

- Par ici. '

Dean le suivit dans ce qui avait tout l'air d'être un escalier dérobé. Draco avait un *Lumos* au bout de la baguette ; il s'arrêta quelques marches plus bas.

' Ça amène directement au labo de Potions, dit-il. J'ai trouvé ça il y a deux ans. '

Il avait posé son sac à ses pieds ; Dean l'imita. Ils se regardèrent un moment dans le blanc des yeux, puis un sourire amusé naquit sur le visage de Draco et Dean se rendit compte qu'il souriait lui-même jusqu'aux oreilles, comme un idiot. Il secoua la tête. Puis il avança d'un pas et prit l'initiative d'un baiser en bonne et due forme, à l'abri des regards indiscrets.

Ni l'un ni l'autre n'avait l'intention de faire dans la retenue : en l'espace de quelques secondes déjà, ils s'entre-mordaient les lèvres, se titillaient du bout de la langue, le plus lascivement possible. C'était à cent lieues des premiers baisers bordéliques, maladroits voire un peu baveux dont Dean avait pu faire l'expérience dans ses premières années d'adolescence ; c'était tellement parfait... ; meilleure idée qu'il ait jamais eue - de ' pas être amis '. Le baiser s'interrompit un instant, le temps pour Draco de ranger sa baguette dans sa poche, avant d'attirer de nouveau Dean à lui, les deux mains arrimées juste au-dessus de sa taille. Leurs jambes se touchèrent, leurs mains se mirent à se balader, Dean entreprit d'explorer la sensation de la peau de Draco dans l'obscurité, parcourant du bout des doigts sa nuque, son cou, sa mâchoire, ses joues tandis que leur baiser s'approfondissait.

La tête lui tournait. La main de Draco qui était remontée jusqu'à son cou, et l'autre qui prenait racine au-dessus de sa ceinture, étaient de petits miracles. Il voulait se noyer dans cette sensation.

' Donc t'es pas hétéro ? lâcha-t-il soudain, le souffle court.

- À ton avis, *Dean...* '

Question stupide... Dean secoua la tête, les idées embrouillées. Il rattrapa le coup sans perdre de temps en se remettant à embrasser Draco : il avait bien mieux à faire de sa langue que de parler.

9

(only not)



Ils ne se voyaient pas spécialement plus qu'avant, mais ils passaient plus de temps à échanger des regards au-dessus des grimoires, à se toucher la main pour se déconcentrer l'un l'autre quand ils étaient assis à côté et s'ennuyaient, ou se faire du pied sous la table à la bibliothèque, parfois simplement pour avoir un contact, du bout de la chaussure, quand il fallait vraiment qu'ils travaillent. Cela se terminait régulièrement dans leur passage secret et au fil des jours, Dean sentait un poids le quitter. Cependant, comme les semaines passaient et qu'il se permettait d'observer plus méticuleusement les faits et gestes du Serpentard, il remarqua que celui-ci avait l'air plus fatigué, plus pâle qu'il ne devrait l'être. Il avait le droit de s'en inquiéter non ?

' Draco.

Le blond leva la tête.

- Quoi ?

- Ça va ?

- Oui, pourquoi ?

- Tu as l'air... claqué.

- Ah. Rien de nouveau.

Dean lui jeta un regard torve. Draco ne joua pas au con très longtemps.

- C'est rien, je dors pas beaucoup, c'est tout.

- Il y a un problème ?

Draco fit non de la tête.

- Rien de nouveau.

- Tu étais à l'infirmerie ce matin ? Ça fait plusieurs fois que je te vois en revenir.

Draco fronça les sourcils, considérant Dean avec attention.

- Oui, répondit-il. Ça m'arrive de dormir là-bas de temps en temps.

Ce fut au tour de Dean de froncer les sourcils :

- Il y a un problème dans ton dortoir ?

- C'est juste plein de Serpentards poussés à bout.

- Ah.

Un ange passa. Puis Dean reprit la parole :

- Tu veux venir dans mon dortoir ? proposa-t-il, après avoir passé en revue dans sa tête les obstacles techniques possibles.

Draco eut un rire laconique et secoua la tête :

- J'adorerais, chaton, mais ton dortoir c'est à Gryffondor...

- Non, non, ça peut marcher, rebondit Dean aussitôt, décidant de ne pas relever le surnom sarcastique. La Grosse Dame a un rendez-vous nocturne avec une copine d'un autre tableau, à peu près à la même heure tous les soirs, du coup on peut pas rentrer, mais on peut sortir. Faut juste que tu sois dans les parages quand elle s'en va et je t'ouvrirai de l'intérieur.

Draco haussa un sourcil.

- T'as l'air d'y avoir réfléchi.

Dean eut un sourire en coin.

- Je m'ennuie souvent.

Un petit rictus apparut sur le visage de Draco puis s'estompa. Sa pâleur lui donnait un air triste. Dean s'efforça d'avoir l'air parfaitement sûr de son coup, mais il se laissa distraire par le cou de Draco, par les lignes subtiles qui disparaissaient sous son col. Le blond finit par revenir à lui et un mince sourire refit surface sur ses lèvres. Un peu de vie était revenue dans son regard.

- On verra. '



Draco n'arrivait pas à croire ce qu'il était en train de faire. Il était resté à la bibliothèque jusqu'à ce que même les septième année se fassent mettre dehors, et avait passé la poignée d'heures restante caché dans l'escalier. Le bénéfice de sommeil était fort douteux. A une heure moins dix, il glissa un coup d'oeil furtif à l'angle du couloir et aperçut la Grosse Dame qui avait en effet l'air de s'ennuyer à mourir ; bientôt, elle se leva de sa pose et disparut du cadre. Draco ne bougea pas. Il attendait que Dean se manifeste. Au bout d'interminables minutes, la toile se décolla du mur ; il s'avança prudemment.

' T'es là ?

- Ouais ', répondit-il dans un souffle.

Le bras de Dean surgit de l'entrebâillement et le tira violemment à l'intérieur, jeta un pan de cape sur sa tête et lui fit traverser à toute vitesse une salle commune à l'air très, très rouge. Ils gravirent des marches le plus discrètement possible et s'arrêtèrent devant la porte du dortoir des septième année. Ils jetèrent un sort de silence sur les chaussures de Draco, puis Dean ouvrit précautionneusement la porte. A l'intérieur du dortoir, tout le monde ne dormait pas encore, à en juger les rais de lumière qui filtraient par l'un des baldaquins, mais tous les rideaux étaient tirés. Retenant leur souffle, ils franchirent les quelques mètres qui les séparaient du lit de Dean et se glissèrent précipitamment derrière les rideaux. Dean jeta aussitôt de nouveaux sorts de silence et de verrouillage.

Puis ils échangèrent des sourires triomphants.

' Tu vois ? Pas de problème, fit Dean d'un air d'expert.

- Il y avait des gens dans la salle commune, fit remarquer Draco.

- Ouais, mais ils étaient trop occupés à se bouffer le museau pour faire attention, t'inquiète.

Sans doute.

- C'est vachement *rouge*, grimaça Draco.

- Genre, vos rideaux sont pas verts...

- Peut-être, mais notre salle commune n'est pas *entièrement* verte. C'est littéralement du sol au plafond chez vous !

Dean ne prit pas la peine de répondre. Il se contenta de sourire avec une immense satisfaction. C'était puéril, mais il se sentait tout puissant d'avoir introduit un Serpentard dans son dortoir sans s'être fait remarquer, et il avait la bizarre certitude que tout allait se passer comme sur des roulettes. Il y avait néanmoins une chose qui le chagrinait : Draco n'avait pas l'air de porter sa cravate. Il fronça les sourcils et se pencha vers lui pour tirer sur le col de sa cape d'uniforme et vérifier.

- Qu'est-ce que tu fais ? demanda Draco d'un ton méfiant, sans trop se reculer néanmoins.

- Tu es en pyjama, constata Dean.

- Oui..., fit Draco d'un ton traînant. Toi aussi.

- Je croyais que tu ne repassais pas par ton dortoir.

- Je me faisais chier à attendre, alors je me suis changé.

Dean se rassit en tailleur, exagérant sa déception.

- Moi qui espérais un strip-tease...

Cela arracha un rire bref à Draco :

- J'ai bien fait alors.

- T'es pas drôle du tout comme mec.

- Jamais de la vie je fais un strip-tease dans une chambre pleine de Gryffondors - rideaux ou pas.

- On parie ?

Draco haussa un sourcil et c'était parti pour une nouvelle bataille de regards. Dean abandonna rapidement cependant :

- Ça m'a crevé le Quidditch. Et en plus on a cours tôt demain. La septième année, ça rend vieux.

Draco lui adressa un mince sourire. Il quitta sa robe de sorcier et la plia pour la ranger dans son sac. S'assurant que rien de Serpentardesque n'en dépassait, il fit glisser le sac jusqu'au sol pour le pousser à l'aveuglette sous le lit, à l'abri derrière le petit meuble de chevet ; puis il quitta ses chaussures et les cacha au même endroit. Dean suivit du regard chacun de ses mouvements. Lorsque Draco eut fini son manège, il scruta Dean à son tour, l'air, comme toujours, préoccupé : Dean sentit son regard le détailler de la tête aux pieds, momentanément intrigué par ce qui était écrit sur



son T-shirt de handball, peut-être aussi par le vêtement lui-même. Il leva la main vers la nuque de Draco et l'attira à lui pour l'embrasser. Draco se laissa faire et avança à quatre pattes quand Dean se pencha en arrière, pour s'installer au-dessus de lui.

- Je suis pas venu ici pour faire une cure de sommeil, murmura Draco entre deux baisers. Je voulais juste éviter de froisser ma chemise... '

Dean voulut lui faire une remarque gratuite sur ses préoccupations vestimentaires, mais l'idée d'une chemise froissée, trop froissée pour aller en cours, ouvrit la porte à toute une série d'autres pensées bien plus intéressantes. Il attrapa les hanches de Draco et les fit rouler sur le côté de manière à ce qu'ils se retrouvent face à face. Il glissa une jambe entre celles de Draco. Ils en étaient assez vite venus aux mains - dans l'escalier ou dans les toilettes de la tour d'Astronomie - mais là, dans un lit, c'était incomparablement plus confortable.

Il défait un bouton qu'il y avait au col de Draco et enfouit le visage au creux de son cou, mordillant ce qui se présentait à lui et retraçant les lignes osseuses qui étaient en train de devenir sa nouvelle passion. Il entendit le souffle de Draco s'accélérer et embrassa un point au-dessus de sa pomme d'Adam. Draco s'agrippait fermement à son short. Lorsqu'ils se remirent à s'embrasser, il sentit une main se faufiler sous ses vêtements.

Trop, trop bien, songea-t-il en gémissant silencieusement, et il se dégagea un bras pour faire la même chose.

La sensation du sexe de Draco durcissant entre ses doigts l'excitait comme c'était pas permis. Ils se débarrassèrent rapidement de leurs bas de pyjama et se rapprochèrent de manière à ce que leurs sexes se touchent et qu'ils puissent se frotter l'un contre l'autre plus librement. La main de Dean retourna s'ancrer dans les cheveux de Draco et il lui dévora la bouche, ne lui laissant aucune possibilité de s'échapper. Le blond gémit et, après un instant d'hésitation, il les prit tous deux en main et les caressa avec force, juste comme il fallait.

' Fais nous jouir, haleta Dean. Je veux te voir jouir. '

Il attrapa sa fesse pour le maintenir contre lui, se retenant aussi longtemps qu'il le pouvait, mais le premier spasme de Draco suffit à le faire basculer. Il réprima son cri, pas suffisamment convaincu de la fiabilité de son sort de silence pour se lâcher complètement ; mais de sentir Draco étouffer ses gémissements contre son épaule, d'imaginer qu'ils faisaient ça sous le nez de ses camarades de dortoir, il ne put s'empêcher de rire en même temps, à bout de souffle.

Draco détacha sa main, la laissant en l'air. Dean attrapa sa baguette dans un pli de couverture et éteignit le *Lumos* pour lancer quelques *Evanescio*. Une fois le *Lumos* remis en place, il rencontra la lueur métallique des yeux de Draco. Dean lui renvoya un sourire et remonta son bas de pyjama avant de se glisser sous les draps, faisant de la place pour Draco dans le lit qui, sans être étroit, n'était pas prévu pour deux personnes. Ils songèrent à recommencer, mais s'endormirent avant de pouvoir l'envisager sérieusement.

...

' Dean...

Dean grimaça : on lui secouait l'épaule, beaucoup trop vigoureusement à son goût. Sentant l'agitation de Draco à ses côtés, Dean finit par ouvrir les yeux de mauvaise grâce et se redresser. Draco était l'incarnation du froissé - vêtements, cheveux, gestes... Il était accroupi, comme prêt à bondir pour un cent mètres, le regard tourné vers un angle du lit à baldaquins. Il avait l'air plutôt sexy comme ça. À mourir de rire. Attends. Il avait l'air inquiet aussi.

- Qu'est-ce qui se passe ?

Draco tourna la tête vers lui, l'air affolé, et Dean entendit un de ses camarades de dortoir qui fouillait dans une malle en marmonnant des imprécations à peine étouffées par l'épaisseur du rideau. Merde, merde, merde.

- Je sors comment ? ' fit Draco sans un son.

Il fallait croire qu'ils n'avaient pas pensé à tout.



Le bruit des pas de Draco résonna doucement entre les murs du premier étage. Le château était silencieux, la plupart des élèves étaient dehors, dans les tribunes du terrain de Quidditch, à regarder le match qui opposait Serpentard à Gryffondor. Tandis qu'il arpentait les couloirs, la rumeur de cris d'encouragement ou de huées lointaines lui parvenait à chaque fois qu'un but était marqué ou que quelque chose d'autre se produisait sur le terrain. Même si le Quidditch lui importait toujours, il ne voulait plus rien avoir à faire avec la coupe. Il ne se sentait plus à sa place dans la compétition.

Il était censé retrouver Dean là-bas après le match. Celui-ci lui avait dit qu'il y aurait une fête à la salle commune des rouge-et-or pour célébrer leur victoire et qu'il se porterait volontaire pour finir de ranger le matériel et fermer les vestiaires, afin qu'ils puissent y trouver un peu d'intimité. Draco avait levé les yeux au ciel.

Il marchait près des fenêtres pour garder un oeil sur le parc et être sûr d'entendre le moment où le Vif d'or serait attrapé. Le sifflet de Bibine portait loin.

Au détour d'un couloir, il se figea. Il y avait de l'eau à ses pieds : une immense, mince flaque d'eau claire qui s'étalait, lentement mais sûrement, sur les dalles poussiéreuses.

Il n'était pas loin des toilettes de Mimi Geignarde. Le sol tout entier luisait, noir dans la lumière de fin de journée. Derrière la porte ouverte, les jérémiades aigues de Mimi se mêlaient au bruit d'eau qui coulait par plusieurs robinets à la fois.

L'espace d'un instant, il songea à aller couper l'eau. Une main accrochée au mur de pierre humide, il scruta la porte des toilettes.

Puis il se détourna.

...

' Ne m'attends pas, hein, lança Dean en se débarrassant enfin de son équipement de Quidditch. Il faut encore que je prenne une douche.

- Ça va te prendre aussi longtemps que ça ? plaisanta le Batteur, en fourrant son pull dans son sac.

- Peut-être bien oui ', répondit Dean d'un ton faussement songeur.

La réponse de son co-équipier se noya dans le sifflement du jet de douche. Bientôt, il n'entendit plus rien dans les vestiaires ; son co-équipier avait dû partir. Dean leva le visage, se délectant de l'eau raisonnablement chaude qu'il avait pour lui tout seul, peu désireux de retourner à l'air froid de l'autre pièce. Draco devait le rejoindre à la sortie des vestiaires ; peut-être était-il déjà arrivé. A contrecœur, il sortit de sous le jet et attrapa une serviette, au cas où des gens indésirables reviendraient inopinément. Il se dirigea vers le vestiaire et faillit avoir une attaque en apercevant soudain la silhouette noire et pâle de Draco qui l'attendait, assis sur le banc juste à côté de l'ouverture qui menait aux douches.

La tête appuyée nonchalamment contre le mur, le blond leva les yeux vers lui, un petit rictus jouant ses lèvres :

' Tu prenais ton pied ?

Dean sourit et attendit qu'il se lève pour l'embrasser.

- On a botté le cul des p'tits serpents, dit-il tout en mordillant les lèvres de son amant.

- Ça a pas de cul, les serpents, fit remarquer Draco dans un souffle.

- J'ai bien vu, rétorqua Dean, content de lui.

- Oh ta gueule ', frissonna Draco.

Dean lui saisit la main et l'entraîna dans les douches, là où il faisait plus chaud et plus... disons que si quelqu'un débarquait dans les vestiaires, on ne tomberait pas tout de suite sur eux. Il se dirigea vers le fond de la pièce, de plus en plus déterminé à profiter du décor. Draco laissa échapper un juron lorsqu'il lui fit mettre le pied dans une flaque et involontairement déclencher une douche, mais Dean l'obligea à se retourner et le pressa contre le mur pour couper court à ses protestations.

L'énervement de Draco s'évanouit assez vite, et sa bouche fit à Dean l'effet d'un shot de Pur-Feu. Il était addictif, ce con.

' Je veux te voir ', haleta le blond, interrompant leur baiser pour s'attaquer à son oreille ; ses mains se dirigeaient de plus en plus bas, vers la serviette nouée autour de sa taille. Dean reprit possession de ses lèvres pour un baiser plus lent, délicieux, se donnant quelques secondes pour réfléchir ; mais son corps arriva plus vite à une conclusion que son cerveau et l'informa qu'il aimait vraiment bien sentir les mains de Draco sur sa peau, et qu'être entièrement nu serait sans doute très agréable. Détachant sa main gauche de la joue de Draco, il tira sur le bord de la serviette qui tomba aussitôt au sol. Il n'ouvrit pas les yeux ; Draco l'attira à lui d'un geste presque désespéré. Ses vêtements humides étaient à la fois tièdes et froids ; c'était sexy mais aussi désagréable. Il se recula brièvement pour regarder Draco dans les yeux, puis il entreprit de le déshabiller lui aussi.

Il n'avait jamais été particulièrement timide, et la vie en pensionnat avait définitivement éradiqué ce qui pouvait bien lui



rester de pudeur ; mais c'était une chose d'être nu, c'en était une autre de déshabiller un garçon. Il défit les boutons un à un, les mains tremblantes, révélant sous la chemise une peau très claire. Le torse de Draco était recouvert d'une multitude de petites cicatrices éclipsées par une longue entaille particulièrement immonde qu'il avait cru sentir un jour. Il interrogea Draco du regard, mais celui-ci se contenta de faire ' non ' de la tête et de réclamer sa bouche à nouveau.

Leurs langues se mirent à *forniquer* - il n'y avait pas d'autre mot. Draco se retrouva rapidement nu lui aussi et ils se frottaient l'un contre l'autre, haletant lourdement au gré des mouvements de leurs bassins. Draco cessa soudain de l'embrasser pour prendre une bouffée d'air et jurer, et Dean, étourdi de désir, en voulut plus.

Il tomba à genoux et avant même de savoir ce qu'il faisait, il avait cette queue merveilleuse dans la bouche ; Draco gémit, fort. Intérieurement, Dean se permit un rictus satisfait.

Il voulait en faire son nouvel art. C'était trop bon. Il ne savait pas bien comment s'y prendre mais à en juger les sons qui sortaient de la gorge de Draco et la crispation incontrôlée de ses mains sur son épaule et sa nuque, il devait faire ce qu'il fallait. De toute manière, il adorait ce qu'il faisait : il n'osait pas encore essayer de tout prendre dans la gorge, mais se régala à enrouler sa langue autour, sucer, caresser, manipuler ses testicules ou lui retenir la hanche d'une main, tout en se masturbant de l'autre...

' Dean... '

Il ne s'arrêta pas - juste entendre son nom prononcé comme ça le fit gémir autour de Draco. Il eut à peine le temps de s'écartier et reçut un peu de sperme dans la bouche. Il continua de le caresser jusqu'à ce que son bras retombe, et il pressa le visage contre la cuisse de Draco comme ses soupirs magnifiques le faisaient jouir.

Draco le poussa sur le côté pour se laisser glisser jusqu'au sol, et ils restèrent assis contre le mur un moment. Dean se rendit compte qu'il tenait encore son sexe qui rechignait à ramollir dans son poing quand il sentit Draco lui repousser doucement la main. Il ouvrit les yeux et croisa son regard.

Draco se décolla de sa position pour venir s'installer sur ses cuisses et lui rouler la pelle du siècle ; cela ne le gênait manifestement pas de sentir son propre sperme sur la langue de Dean.

' Je voulais que tu me baises, l'entendit-il murmurer contre sa bouche.

Dean gémit :

- Mm, dis pas ça... '

12

(black ink)

Les jours passèrent. Ce n'était pas facile de trouver du temps et des coins tranquilles pour se voir, mais ils y arrivaient, et tout se passait bien. Cela faisait des lustres que Dean ne s'était pas senti aussi détendu et il était ravi de n'avoir à penser à rien d'autre qu'aux cours, à ses dessins et à ses escapades avec Draco. Parfois il trouvait ça fou de traîner avec Malfoy : il n'y avait toujours personne d'autre qui lui adressait la parole ; lors des rares occasions où on les trouvait tous les deux dans les couloirs, les gens parlaient à Dean et faisaient mine d'ignorer l'existence de Draco. Mais globalement, ils s'en foutaient.

' Je peux t'emprunter ton encre ?

Dean releva brusquement la tête. Parvati, qui était assise à la rangée juste devant la leur, s'était retournée sur son siège et regardait Draco d'un air grave. Draco la regarda, interloqué, puis il tourna la tête vers Dean.

- C'est à toi que je parle, Malfoy. Dean a horreur de prêter son encre. Et de toute façon, on n'écrit pas de la même couleur.

- Ah, fit Draco, décontenancé. Euh, tiens... '

Il poussa son encrier vers elle. Elle amena le sien au-dessus de leur table et transféra un peu d'encre d'un récipient à l'autre à l'aide d'un sort. Puis, après un laconique ' merci ', elle retourna à son cours.

Les deux garçons échangèrent un regard stupéfait. Dean avait envie d'embrasser Draco, maintenant, tout de suite. Et d'offrir un énorme bouquet à Parvati.

Il se contenta de dissimuler son sourire derrière sa main.



13

(and now for something completely different)

' Parvati ?

Parvati leva le nez ; elle s'était encore perdue dans ses pensées.

- Hmm ?

- Je voulais te demander quelque chose.

- Je t'écoute.

- Tu sors bien avec personne en ce moment ? demanda Dean.

Elle le considéra d'un oeil circonspect :

- Non, répondit-elle lentement. Pourquoi ça t'intéresse ?

- Ça te dirait, un plan cul ?

Elle cligna des yeux. Et fronça les sourcils.

- Hein ?

- Avec deux purs BG ? ajouta Dean, avec un sourire qu'il n'arrivait plus à contenir.

En cours, la veille, alors qu'il contemplait gaiement l'ensemble de leurs camarades, il en avait touché deux mots à son Serpentard personnel. Celui-ci l'avait regardé d'un oeil rond ; puis il y avait réfléchi et avait fini par dire ' *pourquoi pas* '.

Parvati plissa les yeux et se pencha vers lui, fourchette à la main :

- Qu'est-ce que tu racontes, Dean... ?

La fourchette avait l'air un peu menaçante, mais Dean se pencha tout de même vers elle à son tour :

- Moi et mon copain...

- C'est qui ton copain ? l'interrompit-elle, le regardant droit dans les yeux.

- Ça veut dire oui ? contra Dean.

- Peut-être. Non. J'en sais rien. Tch. Pourquoi est-ce que tu me proposes ça ?

- Pour te remonter le moral, répondit-il en pastichant le regard agressif qu'elle lui adressait.

Elle écarquilla les yeux et se redressa.

Puis elle pouffa de rire.

Puis elle éclata franchement de rire, le visage enfin de nouveau éclairé d'un sourire.

Dean se félicita intérieurement.

Au bout d'un moment, Parvati s'essuya le coin des yeux, évaluant les dégâts de crayon noir sur ses doigts, les épaules encore secouées. Ça avait vraiment valu le coup.

- Alors ? la relança Dean.

- Oh la ferme, Dean. J'arrive pas à croire que j'y réfléchis en plus... C'est qui ton copain ? ré-attaqua-t-elle, plissant de nouveau les yeux, pas prête d'en démordre.

Dean fronça les sourcils. C'était pourtant évident, non ? Tant mieux. Mais ça lui paraissait assez évident. Non pas qu'il n'avait pas envie de transformer Poudlard en comédie musicale et le crier sur tous les toits.... Parvati soupira :

- Bon. OK. Je crois que je sais... Vous êtes vraiment ensemble, alors ?

Dean cilla.

- Euh, ben oui. C'est ce que je viens de dire, non ?

Le sourire attendri de Parvati le déstabilisa :

- D'accord. Laisse-moi... assimiler l'idée.

Il avait besoin d'un petit moment lui aussi. L'idée lui paraissait étrange. Ou plutôt nouvelle. Il l'avait dit spontanément, et c'était bien ça, il sortait avec Malfoy, Malfoy était son ' petit ami '... Il préférait l'appellation d' ' amant sexy ' cela dit.

Enfin bref. Peu importe.



Parvati jeta un coup d'oeil précis par dessus son épaule et Dean eut la confirmation qu'elle savait. Il lui fallut une seconde pour se rappeler le sujet premier de leur conversation. Parvati attrapa son jus de citrouille et en sirota une gorgée, deux mains autour du gobelet comme d'habitude, plongée dans un abîme de réflexions.

- C'est sérieux entre vous ? demanda-t-elle.

- Oui, je crois...

- Tu crois ?

- Oui, enfin... Oui, c'est sérieux.

Heureusement que ça restait entre eux...

- J'imagine que c'est toi qui a eu l'idée.

Etait-il nécessaire de répondre à ça ?

- Et il était d'accord, poursuivit-elle.

- Oui.

- Vous en avez bien parlé ?

- *Oui...*

Elle se tut de nouveau.

- Oh et puis zut. C'est bientôt la fin de l'année... '

Un sourire victorieux s'étira sur le visage de Dean : jeu, set et match.

—



Les autres fictions de Cloe Lockless :

Non, réponse B	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5064.htm
Blade Runner	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5079.htm
Naissance d'une naturaliste	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4588.htm
Bestiaire	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4692.htm
Les Éphémères	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4887.htm
L'art et la manière	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4890.htm
Fumer tue	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4743.htm
D'une pierre deux coups	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4797.htm
Russian Roulette	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4767.htm
Eyes wide open	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4252.htm
Draco Malfoy et son théâtre ambulant de l'étrange et du spectaculaire	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4539.htm
La scène du bal	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3159.htm
Mental	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3584.htm
Manchester et Liverpool	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3986.htm
Après tout	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4422.htm
Quoique la nuit ne cède aucune lueur	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4303.htm
La Bella Principessa	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3964.htm
État d'esprit	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3649.htm
Bubblegum	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4253.htm
L'art de filer Scorpius Malfoy	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3636.htm
Chambre n°4	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3443.htm
Mille et une Nuit(s)	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-528.htm
Eternal bliss	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2183.htm
Obsession	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-872.htm
De toutes les couleurs	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-780.htm
Futur Antérieur	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-770.htm
Push me away	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-635.htm
Sonnet citronné	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-597.htm



Vestibule	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-551.htm
L'étrange Noël de Monsieur Kant	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-478.htm
What if I wanted to?	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-157.htm